

Figures du Passé et du Présent

Les Négociants du Roi étaient des commerçants qui avaient été invités à développer le commerce à Mogador lors de la fondation de la ville en 1760. De nombreuses missions diplomatiques en Europe leur furent confiées. Aussi, ils établirent de nombreux contacts avec plusieurs établissements commerciaux à l'étranger. En outre, ils développèrent certaines affinités à caractère culturel qu'ils entretenirent toute leur vie. Certains d'entre eux s'établirent à l'étranger les uns temporairement, les autres définitivement. En raison de leur personnalité, de leur culture et de leur influence, ils laissèrent leur empreinte partout où ils passèrent. Au début du XIX^e siècle, **Jacob Richardël Cohen**, fils d'Abraham Haïm Cohen de Mogador, fut l'inventeur de l'eau gazeuse aux États-Unis. **Moses Éliás Lévy** de Mogador s'établit à St-Thomas en 1800, puis en Floride en 1822. Il devint le propriétaire d'une des plus grandes plantations de Floride, *The New Pilgrimage*. Il fut abolitionniste et fondateur de la première école publique. Son fils **David Yulee-Lévy** participa à la rédaction de la constitution de Floride en 1841. Il fut le premier sénateur de Floride en 1845 et le premier membre juif du Congrès américain. Il organisa le rail en Floride. Les villes de Yulee et le comté de Levy sont nommés à sa mémoire. À la même période, d'autres se distinguèrent dans la diplomatie, tel **Méïr Cohen Macnin** qui fut nommé ambassadeur du Maroc à Londres en 1828, ou même dans les sciences tel **Éliyahou Outmezguine**, qui fut le médecin du roi Moulay Slimane et qui était connu pour sa réputation de grand érudit en plantes médicinales.

Au plan religieux, de nombreux rabbins et juges ont marqué la communauté juive de leur époque. **Rabi Yahya Aflalo**, **Rabi Moshé Elkeslassy** et **Rabbi Jacob Bibas** furent les premiers juges rabbiniques de Mogador.

Natif de Mogador installé à Londres, le commerçant **Chélomo Ben Masud Ben Abraham Sebag** publia plusieurs œuvres d'auteurs marocains en hébreu et en anglais dont *Tébillà lé-David* (Hymne à David) et *An Historical Account of the Ten Tribes* (Un rapport historique sur les dix tribus) de Moché Edreh'i.

Mimoun Abohbot s'installa à Terceira aux Açores en 1826, y fonda un commerce et devint le rabbin de la communauté.

Rabi Yossef Elmaleh naquit à Rabat. Parvenu à l'âge adulte, il s'installa à Gibraltar. Il publia à Livourne *Toqfo shel Yossef*, recueil de responsas en deux tomes. Son fils **Amram** qui avait vécu tour à tour à Rabat, Gibraltar et Lisbonne, vint s'installer à Mogador vers 1820 où il représenta le royaume napolitain des deux Siciles. Son petit-fils **Joseph** connu sous le nom de Baba Sidi fut de son vivant d'une générosité proverbiale, contribuant financièrement à la publication de nombreux ouvrages hébraïques. Il fut en outre le conseiller du sultan Moulay Abdoul Raḥmane. Des rabbins, des poètes et des juristes sont issus de la même famille. Aaron frère d'Amram fut le père et le grand-père de deux grands rabbins de la ville de Mogador qui présidèrent tous deux à des fondations philanthropiques étrangères.

R. Yossef Haïm Cohen (1851-1921) quitta Mogador pour Jérusalem en 1866. Il y fit des études rabbiniques et fut envoyé en mission à Boukhara et à Constantine. Il publia de son vivant l'ouvrage *Minbat Cohen*. Un autre ouvrage *Vayekalkel Yossef* fut imprimé en 1966 puis en 2008 mais il n'y a plus de trace de nombreux autres manuscrits qui ne furent jamais publiés.



Page de garde
de l'ouvrage
**Tokfo shel Yossef du
rabbin Yossef Elmaleh**

La famille **Afriat** dont l'ancêtre fut l'un des cinquante martyrs d'Oufrane qui choisirent le bûcher à la conversion dans le Sud marocain vers 1790, s'installa à Mogador, fonda une entreprise commerciale qui se ramifia en France et en Angleterre et fut partenaire dans des grands projets d'investissement dans les capitales européennes.

Originaire de Tanger, **A. Cohen Lévi** vécut à Mogador, en Angleterre et en France. Fondateur du premier journal de langue française au Maroc *Le Réveil du Maroc*, il fut correspondant des journaux juifs de Londres, *The Jewish World* et *The Jewish Chronicle*.

De nombreux ouvrages dont ceux de **Makhlouf Mazaltarim** (*Shévah Hayim*) et d'Abraham **Ben Attar** (*Shenoth Hayim*), furent écrits sur les hauts faits et la vie pieuse du rabbin **Haïm Pinto** de Mogador.

Rabbi **Abraham Raphaël Bar Yehouda Koriat** fut l'auteur de *Zekbouth Avoth* et son frère **Itshaq** fut l'auteur en 1894 de *Nahalath Avoth*, traité sur les prières propres au cycle de la vie. Son fils **Yehouda** publia *Maor Vashamesh*, livre de Cabale, avant d'aller s'établir à Livourne afin d'y siéger comme juge rabbinique. Son petit-fils **Abraham Koriat** fut l'auteur de *Brith Avoth*, livre de commentaires bibliques.

Rabi Éliyahou Ben Amozag naquit à Mogador en 1823. Il fut orphelin en bas âge. Sa mère quitta la ville pour se rendre avec son frère le rabbin Koriat des suites d'une persécution perpétrée par un Caïd pour aller s'établir à Livourne en Italie. Les intérêts et la

science de Rabi Élyahiou Ben Amozag étonnaient tous ses contemporains : morale, philosophie, cabale et science. Il était propriétaire d'une imprimerie et à ce titre publia un certain nombre d'ouvrages d'auteurs mogadoriens. Son ouverture d'esprit était grande. Il connaissait les Écritures juives et chrétiennes tout comme l'atteste son ouvrage *Morale juive et morale chrétienne*. Il se prononça sur de nombreux sujets contemporains dont la théorie de l'évolution de Darwin dont il acceptait les faits scientifiques mais dont il réfutait les conclusions. Parmi ses nombreux ouvrages, mentionnons *Panim Lathora, Ta'am Lesbed et Avoth Ougevouroth*.

Joseph Corcos naquit à Mogador en 1872. Il y fit ses études rabbiniques, et fut le Grand rabbin de la communauté Spanish Portuguese de Londres. Son grand-père Abraham avait été juge au sein de cette même communauté. Il devint rabbin de la Spanish & Portuguese à Kingston en Jamaïque, où il prit femme, puis à Curaçao au Vénézuéla. Il fut associé à la congrégation sépharade *Shéérith Israël* de New York puis s'établit à Montréal où il fut président de la Congrégation Spanish & Portuguese. Il fut auteur, historien et poète. Parmi ses travaux, citons : *The Spanish Inquisition, The Jews of Curaçao, Auto-da-Fé in Mexico* et le recueil de poèmes *Kol Yossef*. Il est l'auteur de la chanson *Bendigamos* qui fut introduite dans la majorité des congrégations judéo-espagnoles de par le monde. Joseph Corcos fut également l'auteur du script du film *The Birth of America* qui mit en évidence la contribution des Juifs à l'endroit du développement de la nation américaine.

Abraham Pinto, le neveu du célèbre Rabbin Haïm Pinto, s'établit à Londres en 1801 et son fils **Henry Pinto** fut le fondateur de la première entreprise de vente de tabac de La Havane en Angleterre. Le tabac fut la marque de commerce de la famille durant trois générations. Une partie de la famille Pinto s'est établie à la Jamaïque, une autre à Montréal. Les sœurs

Rosetta Elkin et **Annette Wolfe**, toutes deux historiennes, ont reconstitué une partie importante de l'histoire des premières familles sépharades de Montréal.



Au début du XX^e siècle, les rabbins **Messod Kidouchim, Judah Ben Moyal, Joseph Ben Attar** et **M. Cohen** étaient de leur vivant entrés dans la légende. D'autres continuèrent dans leur trace durant la première partie du même siècle. Les responsas de Rabbi Judah ben Mouyal ont été éditées à Jérusalem par ses petits-fils sous le titre *Shéveth Yéhouda*. **Yossef Haïm Hacohe**n émigra en Terre Sainte et devint président du Tribunal de la communauté marocaine de Jérusalem. Il est l'auteur de *Minbat Cohen* (L'oblation du pontife), ouvrage en deux tomes dans lequel les lois sont classées alphabétiquement.

Page de garde de l'ouvrage
Yéfé 'énaïm du rabbin
Yossef Knafo

Originaire de Marrakech, **Rabi Dawid 'Attar** était un éducateur né. Il formait chez lui bénévolement des futurs rabbins et juges et son enseignement était des plus prisé. Le grand rabbin sépharade d'Israël Ovadia Yossef fut étonné de ce qu'il lui fut demandé de préfacier des dizaines d'ouvrages de personnes qui avaient fait école avec Rabi Dawid 'Attar et s'étonnait de ce qu'il n'avait jamais vu de livre de ce dernier. En effet, Rabi Dawid 'Attar était tout dévoué à son enseignement. Il faisait régulièrement la tournée de ses anciens élèves de la yeshiva *'Éts Hayim* et recueillait des fonds qui permettaient de subvenir aux besoins de ses étudiants et de leur famille. **Rabi Ms'eud Tamsot**, **Rabi Abraham Attar** (père de Rabi Yossef 'Attar qui fut rabbin du Maroc) et **Rabi Yitshaq Afriat** étaient également non moins célèbres pour leurs enseignements, leurs sermons et leurs panégyriques.

Rabi Yossef Knafo a rédigé 19 livres dont plusieurs furent édités à Livourne en Italie : *Oth Brith Qodesh*, *Yéfé 'Énayim*, *Zevah Pessah*, *Tov Roi*, *Shomer Shabbat*, *Minhat 'Érén*, et *Hasdé Avoth*. Sa femme était passée experte pour la préparation de remèdes à base de plantes médicinales. Leur fils **Rabi David Knafo** fut le chef du tribunal rabbinique de Mogador et fondateur de la société hébraïsante *Yessod Hama'aravim* (la fondation du Juif maghrébin). Dona, épouse de Rabi David Knafo avait le secret des préparations de remèdes anciens à base d'herbes. **Asher Knafo**, arrière-petit-fils de Rabi Yossef Knafo vivant en Israël, publie ses autres ouvrages dont *Zakh Venaqi*. Rabi David Knafo eut deux enfants célèbres : Shlomo Knafo et IDK. Né en 1905, **Shlomo Knafo** était l'animateur du groupe des hébraïsants de Mogador *Hovévé hasafa* (les amants de la langue). Il animait également des *'Oneg chabbat* (Délice du chabbat) - rencontre joyeuse dans une atmosphère religieuse les samedis après-midi - avec une centaine de jeunes des mouvements de jeunesse *Brith Haloutsim Datiyim* et *Bné 'Aqiva*, mouvements sionistes religieux. Il a fondé en Israël *Oth Brith Kodesh* (Signe de l'Alliance sacrée) pour la promotion de la recherche portant sur l'héritage spirituel des Juifs de Mogador.

Né en 1864, **David Bohbot** fut un érudit et un commerçant qui eut une correspondance fournie avec Théodore Hertzl fondateur du sionisme politique. Il fonda la Zionist Federation en 1900 et fut président de la communauté israélite d'Agadir.

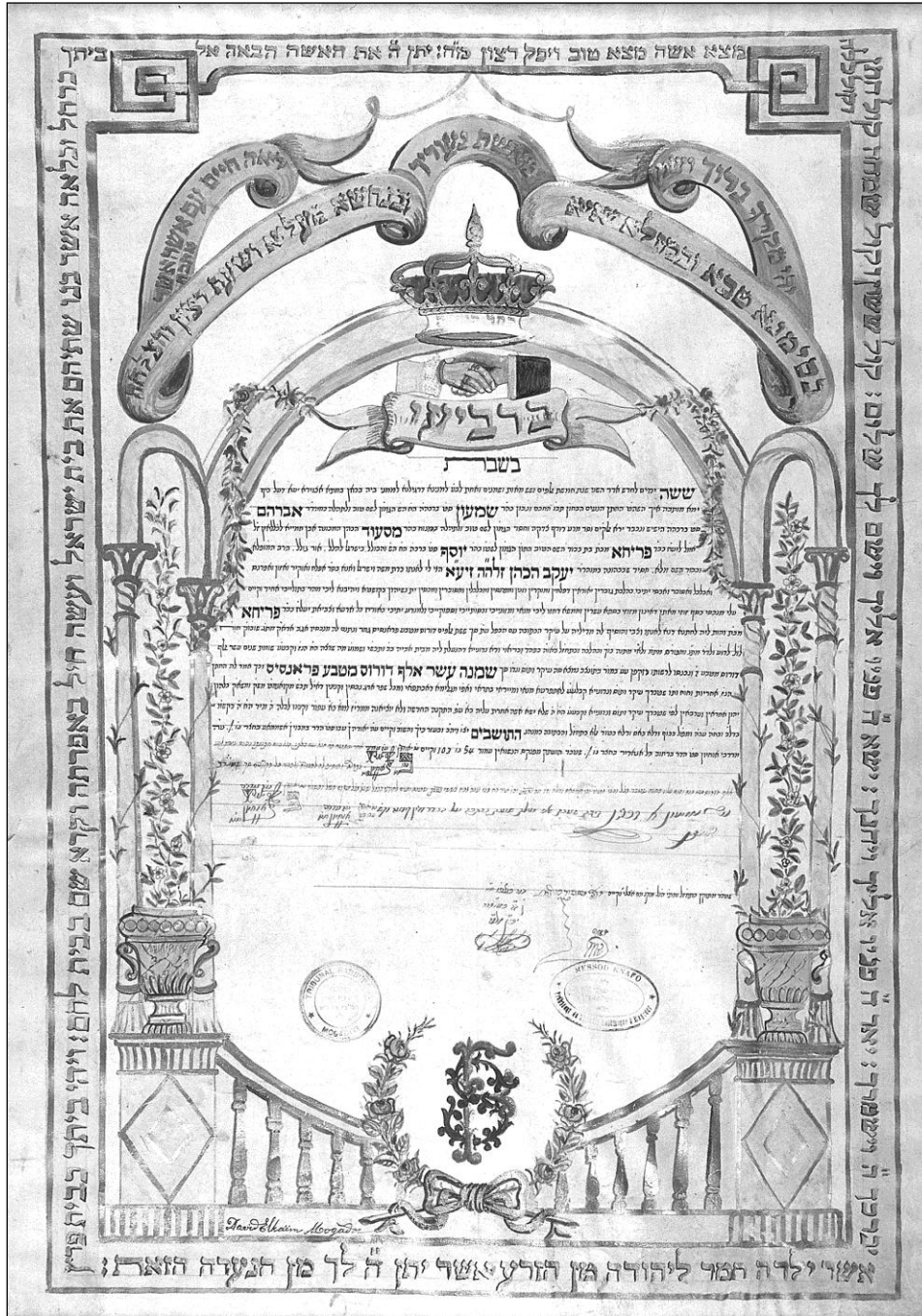
Le rabbin **Méïr Corcos** fit traduire en judéo-arabe son livre *Dinim Deshabbat* (Les lois du Chabbat) par le rabbin Abraham Ben Attar son gendre. Il publia également en 1921 une Haggada en judéo-arabe à l'imprimerie hébraïque mogadorienne de Salomon Hadida.

Rabi David (Ben Baroukh) Yiflah, détenait le titre de Cheikh Dawid, fonction et rôle qu'il assumait au Mellah de Mogador - soit le représentant du Mellah auprès des autorités musulmanes. Maître incontesté de la musique andalouse – tout comme **Didi Ben Soussi** et **Yossef Zdidi** avant lui - il attira les musiciens de partout au Maroc. En 1897, il publia le recueil de *piyoutim* (chants liturgiques) *Roni vessimbi* en collaboration avec **Rabi Yitshaq Ben Ya'ish Halévi**. Il s'était associé par la suite à **Rabi Haïm Afriat** et **Rabi David Elkaïm**. Rabi David Elkaïm fut l'un des grands maîtres de la langue hébraïque. C'est lui qui composa le célèbre recueil de *piyoutim* de *Shiré yedidout* qui est devenu le parangon auquel se référèrent les Juifs du Maroc amateurs de *piyoutim*. Sa poésie a chanté aussi la renaissance nationale du peuple juif. David Elkaïm était *hazane* ou chantre, peintre et a laissé derrière lui des Ketoubot d'une grande beauté. Il était à ses heures menuisier et ébéniste et, il sculptait des fleurs d'une grande finesse dans le bois de ses meubles. À ces talents venaient s'ajouter ceux de graveur sur marbre et de tanneur. Ses chagrins émerveillaient tous les connaisseurs de l'industrie du cuir.

Parmi les juges rabbiniques (*dayane*) de la ville durant la première moitié du XX^e siècle, il y eut **Haïm Bensoussan** fils d'Abraham Bensoussan originaire de Debdou dans le Nord-est marocain. On dit qu'un mausolée fut érigé sur sa tombe à Mogador. Son fils **Hayim David** fut rabbin à Casablanca et son petit-fils émigré à Lyon en France publia *Marpé Lanéfésh* et *Maleakh Haberith*. Le juge rabbinique **Aharone ben Hassine** publia l'ouvrage *Maté Abarone* ; Simon Abécassis, également juge rabbinique, publia les ouvrages *Sas Anokhi*, *Rakh Vetov* et *Pilgué Mayim* : **Joseph Samuel Aboulafia** fut chef du tribunal rabbinique et l'auteur de *Shema' Shemouel*. **Rabi Shalom Messas**, **Rabi Moshé Weizgane**, **Rabi Haïm Serrero** et plus tard, **Rabi Rephaël Berdugo** furent parmi les derniers juges rabbiniques de Mogador.



Les rabbins de Mogador au début du XX^e siècle. De gauche à droite : **R. Benisty**, **R. Abraham Bensoussan**, **R. David Knafo**, **R. Benabou** et **R. Moshé Bensimon**



Kétouba (acte de mariage) mogadorienne signée David Elkaim

Rabi Yossef Melca officiait dans la synagogue Attia fondée par Messod Attia, président de la communauté juive de Mogador qui se promenait en toute saison avec un œillet en boutonnière. Ce chantre à la voix de stentor avait une personnalité tout aussi forte. Il était recherché tant pour son érudition que pour les conseils qu'il prodiguait.

David Corcos (1917-1975) fut un historien émérite qui publia de nombreux articles traitant de sources non hébraïques pour une histoire des Juifs du Maroc, du costume traditionnel des Juifs marocains, de la communauté d'Agadir, du statut des Juifs du temps des dynasties Almohade ou Mérinide, de la saga de la famille Pallache et de l'onomastique. Il collabora également à l'Encyclopedia Judaica. Ses travaux ont été regroupés dans un ouvrage *Studies in the History of the Jews in Morocco* publié aux éditions Rubin Mass à Jérusalem en 1976. La riche correspondance de la famille Corcos (que l'on surnommait *Quaraqza*) ou plutôt ce qu'il en reste - car une grande partie a été détruite durant le blitz à Londres - a été revue par l'historien Michel Abitbol dans une petite brochure publiée par l'Institut Ben Zvi de Jérusalem sous le titre : *Témoins et acteurs : Les Corcos et l'histoire du Maroc contemporain*. **Lucille Corcos** fut une célèbre illustratrice de magazines new-yorkais et son fils **Joël Lévy Corcos**, fut artiste-peintre.

Les Sebag de Mogador s'affilièrent aux Montefiore et **William Sebag Montefiore** de la branche canadienne des Sebag Montefiore combattit dans l'armée britannique en Palestine durant la première guerre mondiale et aurait capturé trois officiers allemands de haut rang. Il fut décoré de la Croix de guerre.

Tous nés **Aboulafia** dans la ville de Mogador, les oncles maternels de David Corcos auraient assumé des carrières remarquables : Enseignant à Cambridge, Baba aurait fini par devenir le doyen du parlement d'Irlande. Albert (fils de Léon et petit-fils de Moses Corcos) fut un commerçant prospère en Tunisie, en Libye et au Maroc. Fort de son expérience au sein de l'Organisation internationale pour les réfugiés en Allemagne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il occupa une fonction essentielle dans la réhabilitation des réfugiés d'Indochine (les *boat people*) en 1975 en collaboration avec Lionel Rosenblatt de l'organisation *Refugees International*. Mayer s'enrôla dans l'armée française. Après la débâcle de 1941, il fonda un noyau de résistants dans le Sud de la France. Sa tête fut mise à prix par les Allemands. Il fut capturé par la Gestapo qui lui infligea une torture peu commune et termina horriblement écrasé sous un blindé. Officier dans la marine anglaise, Jacques se rendit en mission au Maroc où il forma un noyau de résistants anti-vichystes dont des nationalistes marocains. Léon, le plus jeune des fils de Haïm Aboulafia, fut historien à la BBC à Londres. Yehoshoua Loeb Belisha avait été un des premiers Négociants du Roi. Il en fut de même de ses deux fils Messod et Moshé et de ses deux enfants. Messod s'installa à Gibraltar puis à Manchester. Son fils Isaac présida la Communauté juive sépharade de Manchester. Lesli Belisha, petit-fils d'Isaac, devint secrétaire du Trésor en Angleterre en 1932, ministre des Transports, secrétaire d'État à la guerre en 1937 et membre du Cabinet de guerre en 1939. Lord **Lesli Hore Belisha** fut anobli en 1954 et fut membre du Comité de la communauté juive sépharade pendant de nombreuses années.

David Kadoch était né à Mogador. Alors qu'il avait 10 ans, sa famille avait quitté la ville pour s'installer à Saint-Fons près de Lyon en France. Adulte, il devint champion de Boxe de France, catégorie poids plume, se joignit aux républicains lors de la guerre d'Espagne, retourna en France et remporta par la suite le Grand prix d'Oran de la course cycliste. Il joignit le maquis durant la Seconde Guerre Mondiale, où il était connu par son surnom Le Lion et fut envoyé en mission à Agadir au Maroc afin d'y organiser la résistance. Il introduisit des résistants comme serveurs dans l'hôtel Marava où la commission allemande logeait et y entreprit des actions de sabotage. Après la guerre, il organisa l'immigration clandestine vers Israël et entreprit des exercices militaires avec des jeunes aspirants, tout en

cordonnant ses activités avec les frères Salomon et Isaac Knafo. IDK (Isaac D Knafo) avait fondé le mouvement des UP (l'Union Populaire). Avec **Itshaq Amir** (qui devint le maire de Dimona en Israël) et d'autres, il sortait dans la campagne une centaine de jeunes du Mellah qui recevaient un grand bol d'air et un lunch gratuit. David Kadoch devint champion de course cycliste en Israël et fut actif dans la promotion des sports dans la ville de Ramleh. D'autres Mogadoriens s'illustrèrent durant la guerre d'indépendance en Israël. les frères **Charly et Max Kadoch** furent parmi les libérateurs de Béershéva. **Maurice Suissa** fut correspondant de l'hebdomadaire sioniste révisionniste La Voix Juive de Tunis.

L'art de la *qséda* ou ballade a fait de nombreux adeptes et auteurs compositeurs desquels se détache de l'auteur et compositeur **Halevi**. Ce dernier, qui s'engagea dans la légion étrangère et servit tant au Maroc qu'en Syrie, revint par après au bercail. Au nombre de ses œuvres figurent la *qséda* du soldat et la *qséda* du porteur d'eau. Toutefois, la *qséda* hilare du musicien-chanteur Rabi Dawid Yflah, connue sous le nom de *qsedat skebina*, soit la ballade du fameux plat traditionnel du samedi, fut très populaire. Salomon Abénaïm connu sous le nom de **Chlomo Souiri** fut un chanteur populaire de musique folklorique et andalouse marocaines. Mogador eut également son Hercule intrépide en la personne du gigantesque Sémana et son Samson, le joyeux Haïm la Force aux prouesses légendaires, le champion lutteur Ben Khalifa ainsi que les enfants du rabbin Messod Kidouchim surnommés Morénou et Rbinou, connus pour leur force herculéenne et réputés pour leurs quatre cent coups.

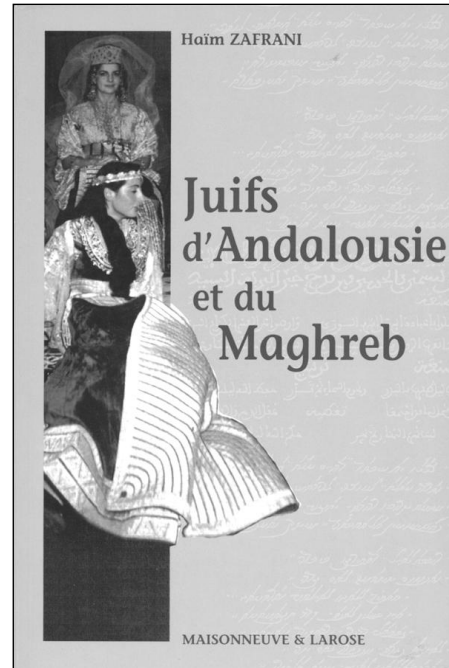
Le rabbin **David Sabag** publia des livres de propos et de réflexions parmi lesquels figurent *Légét 'ani* et *Shear yeraqoth*, ouvrages commentant et explicitant des textes se rapportant à la Pâque juive, notamment la *Haggada*. **Makhlouf Knafo** a compilé plus de 2700 proverbes mogadoriens en judéo-arabe, retraçant ainsi la sagesse d'une culture orale du passé.

Né en 1910, IDK (**Isaac D Knafo**) avait une âme d'artiste. Il était aussi non-conformiste et bon vivant. Il fit des études en France et revint au Maroc. Il s'essaya dans l'enseignement et dans le journalisme avant de retourner à Mogador en 1940. Il anima des troupes de théâtre et publia un certain nombre de recueils (Jeux et rimes, Fugitives, Maroquineries, Hitlériques, Exodes et ballades, une série de brochures '*Oneg* etc). Certains de ses travaux ont été perdus. Peintre à ses heures, il a laissé des *Ketoubot* (contrats de mariage) magnifiquement illustrées. Son volume *Mémorial de Mogador* publié par son neveu Asher Knafo est un régal de recettes, d'humour et d'anecdotes délicieuses typiquement mogadoriennes.

Haïm Zafrani a fait des études extrêmement poussées du judaïsme marocain et de sa production littéraire. Ses ouvrages *Mille ans de vie juive au Maroc*, *Poésie juive au Maroc*, *Traditions poétiques et musicales juives en occident musulman* ou *Kabbale, vie mystique et magie* ainsi que des études de documents en judéo-arabe, en judéo-berbère ou en hébreu parviennent à préserver un tant soi peu le trésor d'une communauté à la production intellectuelle profondément enracinée dans ses valeurs au moment même où elle fut satellisée aux quatre coins de notre bonne vieille planète Terre. Installé aux Etats-Unis, **Henry Tolédano**, spécialiste de la civilisation arabe et professeur d'études juives à la Hofstra University, est l'auteur de plusieurs travaux sur le judaïsme sépharade et marocain. **David Bensoussan** (le neveu de Mardoché et Stella Rosilio) s'installa en Australie et y publia des ouvrages d'enseignement de français magistraux dont *La composition française*. L'instituteur de l'école de l'Alliance israélite universelle à Mogador S. Franco a publié le recueil de poèmes *Les parfums de la terre*.

*Un des nombreux ouvrages
d'érudition de Haïm Zafrani*

Dans la tradition de son beau-père Itshaq Lévi, le bijoutier **Nessim Loeb** travailla le style de bijouterie délicat si propre à Mogador, style dans lequel excellèrent aussi les orfèvres **Elouk, Castiel** et **Cohen**. L'art de Nessim Loeb fut légendaire. Il avait été approché par différentes villes du Maroc pour offrir au roi des bijoux à l'image même de ces villes. L'art des ketoubot (contrats de mariage) enluminés est également une tradition mogadorienne. Asher Knafo et David Bensoussan en ont fait un livre d'art trilingue intitulé *Mariage juif à Mogador*, ouvrage qui présente notamment l'art de David Elkaïm, IDK, Yossef Serraf, Nessim Bensabat, Waïsh Wazana et Yossef D. Attar. La tradition des enluminures se perpétue avec Bernard Bensoussan, Hasdaï Elmoznino, Madeleine Bensoussan, Daniel Benlolo, Aaron Amozeg ainsi qu'avec Hanna et Asher Knafo.



Hanania Wizgane, fils du juge Moshé Wizgane, fut formé par Rabi David 'Attar. Il a publié en Israël une série d'ouvrages de commentaires du Pentateuque: *Imré Héne 'Al Hatorah*, ainsi que le recueil de responsas de son père *Vayagued Moshé* et une biographie de son père *Vehaish Moshé*. **Simon Baroukh Ohayon** fut l'auteur de responsas *Hilkboth SBO* et de *Zahav SBO* ainsi que de commentaires *Maté Shim'one* publiés à Tel Aviv. **Jacob Zafrani** publia un commentaire de la Bible *Séfér Yesbou'oth Ya'aqov* et **Yossef Hayim Hacohen** a rédigé le traité d'exégèse talmudique *Minehath Cohen*. **Éliyaou Atsour**, chef du tribunal rabbinique de Jérusalem a fondé l'institut *Toldoth Éliyabou* qui se donne pour mission de publier les anciens écrits manuscrits.

*Bijouterie
mogadorienne type
en filigrane d'argent :
La Skara,
sac pour le Talit
(châle de prière)*



La nouvelle génération a également commencé à laisser sa trace :

Moshé Elkayam, neveu de Rabi Moshé Elkaïm, est aussi peintre et poète. Il a publié des ouvrages de poésie pour enfants dans la langue hébraïque. Il a rédigé une thèse de doctorat sur la lecture linguistique et théologique de la Bible dont les retombées n'ont pas fini de faire l'objet d'études. Il a publié des ouvrages de poésie hébraïque de même qu'un ouvrage poignant et très fouillé intitulé : *Nahal Qedoumim* sur l'âme de Mogador dans les yeux d'un enfant immigré en Israël.

Jacob Ohayon, homme d'érudition et latiniste émérite, fut journaliste à la Vigie marocaine. Il avait perdu son poste à l'époque des lois raciales de Vichy. **Albert Elmoznino** a eu depuis toujours le coup de crayon magique. Ses esquisses de silhouettes humaines ne sont jamais retouchées. Ce peintre qui s'est aussi essayé dans la sculpture, les vitraux et le théâtre de marionnettes a acquis une grande renommée en Israël où il a immigré. Son cousin montréalais, le journaliste **Roger Elmoznino** eut le bonheur d'être dans sa jeunesse aux côtés de l'archéologue français Koeberlé alors qu'ils firent la découverte d'objets ouverts phéniciens sur l'île de Mogador. **Shouli Nahshone** a été reconnue pour son art baroque : *Souvenirs en bocal* et **Yehoudith Sasportas** s'est affirmée dans les esquisses tridimensionnelles et une sculpture qui, par ses aspects cocasses, inspire l'ironie. Installé en France, **Benjamin Derry** recrée dans ses peintures les personnages du mellah, scribes, rabbins et artisans d'antan. **Nessim Crispil**, auteur de l'encyclopédie des plantes d'Israël et d'un ouvrage sur les plantes médicinales dans l'œuvre de Maïmonide, est retourné au Maroc et en a ramené un magnifique album intitulé : *Le Maroc - Regard personnel*. **Katia Azoulay** (l'épouse du ministre marocain et conseiller du roi **André Azoulay**) **Elsa Rosilio** et **Régine Sibony** ont également édité un magnifique album de photos commentées avec beaucoup de charme et de poésie. Il s'intitule : *Essaouira- Mogador, parfums d'enfance*. Leur second ouvrage *Essaouira- Mogador, passion partagée* est un recueil de textes émanant d'écrivains et d'artistes qui ont succombé au charme de la ville. **Elsa Rosilio** a publié un livre d'art *Résonances andalouses* qui est une collection de photos superposées d'architecture médiévale et maure. **Jacques Sibony** a publié le livre d'art *Essaouira et sa marqueterie de thuya*. Journaliste et critique musicale, **Éliane Azoulay** a présenté un panorama des musiques des cinq continents dans son ouvrage *Musiques du monde*. **Raphaël Bensoussan** a fait sa marque au sein du mouvement Oded, mouvement étudiant d'idéalistes juifs nord-africains en Israël.

L'historienne **Nicole S. Serfaty** a publié un ouvrage sur les diplomates juifs au Maroc, *Les courtisans juifs des sultans marocains, hommes politiques et hauts dignitaires, XIII^e-XVIII^e siècles* et, en collaboration avec **Clémence Boulouque**, une étude sur les femmes juives nord-africaines au travers des cartes postales : *Juives d'Afrique du Nord, cartes postales, 1885-1930*.

De nombreux autres ressortissants de Mogador de seconde et de troisième génération ont fait leur marque en Israël et ailleurs, notamment le célèbre écrivain israélien **A. B. Yehoshoua**, dont la mère était de Mogador, et le comique **Gad Elmaleh**. Il en va de même d'**Israël Maimaran** auteur de nombreux traités de philosophie traitant du libre arbitre. Son fils précoce **Gabriel** a publié un commentaire de la Haggada *Sefath Hayam*. **Sydney Afriat** est l'auteur de nombreux ouvrages de mathématiques et d'économie ainsi que d'un recueil de

poésie *On the River Noon*. **Pierre Lasry** est cinéaste de films d'essai et l'auteur d'*Une Juive dans la Nouvelle-France* ; son frère **Jean-Claude** a publié de nombreux ouvrages de psychologie et de sociologie. Journaliste et écrivain, **André Levy-Soussan** est l'auteur de best-sellers de politique fiction. Il est également éditeur en chef de la revue *Politique internationale* et vice-président du *Global Policy Council*, organisme qui conseille le Congrès américain en matière de sécurité nationale. **Armand Lévy** a publié l'ouvrage : *Il était une fois les Juifs marocains – Témoignage et histoire de la vie quotidienne*. Le voyageur et poète **Michel Bohbot** est l'auteur de *Rayonnante Essaouira* et *La transparence et ses fumées*. **Éliette Abécassis** a publié de nombreux romans dont le best-seller *Qumran* et *Sépharade* où elle explore l'identité juive marocaine.

Ami Bouganim écrit *Les récits du Mellah* qui donne une description du Mellah de Mogador dans les années 50, *Le cri de l'arbre* traitant avec humour la condition des Juifs nord-africains en Israël, *Entre vents et marées*, ouvrage dans lequel son enfance se désillusionne par la dérision de lui-même, ainsi que de nombreux autres livres à thème judaïque et philosophique. *Asher le devin et autres contes de Fès* retrace des portarits édifiants de monde juif marocain d'antan. Poète, chansonnier et romancier, **Pol-Serge Kakon** a écrit la saga des Juifs maghrébins en brassant ensemble des souvenirs d'enfance, des faits historiques et de la fiction dans les ouvrages *La Porte du Lion* et *Kabéna la magnifique*. Il est également l'auteur du roman *Rica la Vida* dont le nœud de l'action se déroule à Mogador sans que la ville ne soit mentionnée nommément. Il publie également de délicieuses nouvelles dans la revue israélienne *Brith*. À ses multiples talents s'ajoutent ceux d'artiste en céramique. Par ailleurs, il a fondé à Paris le cabaret *Le bateau ivre* qui a attiré les grands noms de la poésie et de la chanson et il est coauteur d'un conte musical pour enfants *L'opéra Plouf*. **Faraché Rémon** a également tracé un portrait idyllique de la ville dans un roman récent. **Marcel Crespil** relate également ses souvenirs d'enfance en faisant intervenir sa mère comme narratrice d'un temps jadis dans son ouvrage : *Mogador, mon amour*. **Edmond Amram El Maleh** a également commenté l'ouvrage de photos et de peinture intitulé *Essaouira ville heureuse*. **Maureen Rosilio** retrace l'itinéraire de son père Isaac A. Rosilio en Terre Sainte dans les années trente dans l'ouvrage : *Mon père : Itinéraire photographique et historique en Palestine années 30*. **Joël Lévy Corcos** - alias Joël Baron - a publié l'ouvrage *Le parapluie et le mendiant, chroniques israéliennes* dans laquelle il décrit la complexité et les contradictions de la société israélienne. **David Elmoznino** livre ses souvenirs de la ville qu'il a quitté à l'âge de dix ans dans le recueil de récits *Palais et jardins*. L'actrice israélienne **Ronit Elkabats** a retracé sa biographie dans l'inoubliable film : *Prendre femme*. **Maguy Kakon** a mis à l'honneur l'art culinaire juif du Maroc dans son ouvrage *La cuisine juive du Maroc de mère en fille*.

Il est remarquable de constater jusqu'à quel point des personnes différentes ont pu avoir une vision aussi distincte du même paysage social qu'ils ont tenté de rendre.

L'homme de théâtre **Tayeb Saddiki** présente des esquisses des gens de la ville dans son roman *Mogador fabor* Il n'y a pas que les anciens souris qui s'éprennent de Mogador. L'écrivain mexicain **Alberto Ruy Sánchez** choisit Mogador pour exprimer la sensualité même dans son ouvrage *Los jardinos secretos de Mogador*. Il met en relief les paradoxes de la vie dans son roman *Comment la mélancolie est arrivée à Mogador* et dans et laisse son imagination narrative s'inspirer de la ville dans *La main du feu*. **Morgan Sportes** a choisi la ville pour écrire l'histoire d'amour *Une fenêtre sur la mer* et **Jean Sullivan** a fait de même en publiant *D'amour et de mort à Mogador*. **Pierre Le Coz** décrit la femme voilée évoluant entre tradition et modernité dans son ouvrage *Les feux d'Essaouira*. Dans son livre *Mogador, la république du*

paradis, **Thomas Kepler** a choisi la ville comme archétype de la cité capable de fonder un monde nouveau. **Michel Delaborde** et **Abdelkader Mana** ont publié un album de photos de la ville intitulé *Le temps d'une ville – Essaouira*.

La saga des premiers Négociants du Roi qui furent invités par le sultan Mohamed III à développer le commerce portuaire de cette ville a été retracée par le professeur **Daniel Schroeter** dans son ouvrage *Merchants of Essaouira. The Sultan's Jew* retrace la biographie du marchand Meir Macnin, homme de confiance du Sultan Moulay Slimane qui développa un réseau de connexions important avec la diaspora sépharade et notamment à Londres. Nous devons au même auteur un très grand nombre de travaux de recherche sur le judaïsme marocain, notamment sur la société juive anglophone de Mogador, sur les communautés du Sud marocain et sur le commerce caravanier avec l'Afrique noire. Le fils du célèbre pâtissier Driss, **Hamza ben Driss Ottmani** a également publié un ouvrage d'érudition sur l'histoire de la ville, *Une cité sous les alizés, Mogador* dans lequel il retrace en particulier l'histoire des musulmans de Mogador. Il est également l'auteur d'un délicieux recueil de contes sur le passé de la ville : *Si Mogador était conté*. Michel-Pierre Roux a retracé l'histoire de la santé dans la ville dans : *Mogador-Essaouira : acteur et témoin pour l'histoire de la santé*. **Omar Lakhdar** a tenté de retracer les origines de la ville dans l'ouvrage : *Sur les traces de Castello Real à Amougdoul*.

Entre ses ouvrages d'électronique, l'auteur de ce volume a publié le roman historique *La rosace du roi Salomon* et l'ouvrage *La Bible prise au berceau*, étude historique, linguistique et propédeutique au Pentateuque.

La ville de Mogador est la ville des nostalgiques. Trois revues illustrent cet attachement : L'une casablancaise, du nom de Souffle d'Essaouira, fait de l'éloge de la tolérance des Mogadoriens son thème principal. La seconde, la revue ADAM (Association Des Anciens Mogadoriens) paraît en France et semble regrouper les nostalgiques du colonialisme français dont les préjugés ne semblent pas toujours avoir évolué. La troisième est une revue bilingue français-hébreu, Brit, publiée par Asher Knafo, le neveu d'I.D.K., dans la ville d'Ashdod en Israël. De son vivant au kibboutz de Ramat Hakovech en Israël, IDK distribuait une lettre à sa famille et ses amis Mogadoriens. C'est cette lettre reprographiée qui a évolué pour devenir la revue trilingue français-hébreu-judéo-arabe Brit. Des articles de grande beauté se trouvent dans ces revues. Il semble bien que l'amour de la ville ait été contagieux...